

J'ai choisi de réaliser les écoutes sur un coteau de Blois, proche de la chocolaterie, là où je réalise mon potager. Exposé plein Sud et s'ouvrant sur la ville et la Loire, ce coin de jardin est riche en expériences sonores : on y entend les bruits de fond de la ville, les activités de habitants confinés aux alentours, et surtout la nature qui se réveille sous les beaux jours, avec une dominance des chants d'oiseaux et bourdonnements des insectes.

En ces temps de confinement, la ville semble ne plus bouger. Les écoutes se ressemblent. J'ai donc réalisé deux écoutes la journée et une la nuit pour comparer.

Ecoute 1 (10h) & Ecoute 2 (15h) - samedi

Les chants et cris d'oiseaux dominent largement le bruit de fond des voitures que l'on entend habituellement. Les types d'oiseaux sont nombreux : d'abord les passereaux qui sont dans les arbres et arbustes alentours, et le couple de fauvettes qui n'apprécient pas de me voir sur son territoire avec un « Tek Tek » caractéristique, comme lorsqu'on claque deux cailloux ensemble ! Ensuite il y a les palombes et pigeons de la ville qui paradent à cette période. Pour finir, on entend jusqu'aux mouettes rieuses qui vivent sur la Loire. On entend quelque fois les caquètements de mes poules un peu plus loin. Tous ces chants couvrent un léger bruissement des feuillages, au côté du bourdonnement des insectes qui est assez intense finalement pour un centre-ville.

Rares sont les sons de moteur au loin. Quelques fois une voiture passe, ou un vélo qui grince. Pas de bruit d'avion ou de sirène. Les bruits faits par les humains aux fenêtres sont discrets, quelques claquements et bruits de vaisselles apparemment, et parfois des morceaux de conversations (vraies ou bien de la télé) et des éclats de rires.

Ecoute 3 (1h)

J'ai profité du sommeil absent pour écouter la ville à cette heure. Ce n'est pas le silence total mais presque ! d'ici j'entends les remous de la Loire, un bruit de fond que j'ai eu du mal à reconnaître tant il est habituellement et constamment recouvert par d'autres sons depuis chez moi, notamment les voitures, même la nuit. On retrouve la ville fluviale, et de drôles de bruits d'animaux qui apparemment n'avaient pas envie de dormir non plus viennent des berges ...

Il n'y a pas de vent. J'entends quelques ventilations venant des maisons, des grésillements d'une ampoule sur un lampadaire, puis un bruit de moteur. Mais celui-ci vient de loin, assez loin puisque c'est un camion qui passe sur le pont Charles de Gaulle, situé à presque 3 km ! J'entends aussi occasionnellement le cri d'une chouette chevêche, un cri aigu mais je n'arrive pas à la localiser.

15 H

Chants & cris d'oiseaux
Moteurs au loin
Moteurs proche .
Television .
Poules
Voix ..
rires .
bruissement des feuilles
Bourdonnements
Battement d'ailes ..
Bicyclette .
Avion .
Mouettes
Claquement de fenêtre ..

10 H

Chants et cris d'oiseaux
Battements d'ailes
Mouettes
Moteurs au loin .
Moteurs proches
Poules .
Voix
Feuillages
Claquements (venant des habitations) .
Sirène .

1 H

Courant de la Loire
Ventilation
Cris d'animaux
Ampoule
Moteur .
Chouette chevêche

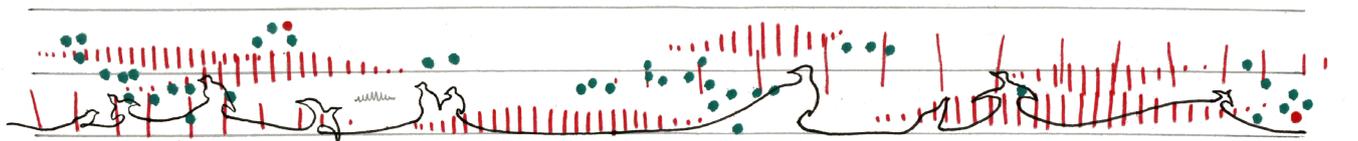
Scénario 1 – dans 1 an

A la même période, les oiseaux sont toujours aussi présents, de même que les insectes. Pour le vivant, les changements ne sont pas perceptibles en 1 an. Pour les activités humaines en revanche, le changement est remarquable puisque le pays n'est plus confiné. Le bruit de fond des voitures est revenu, bien que plus faible que les années précédentes à cause du ralentissement économique. Les voix et sons produits par les gens sont plus présents, car ils sont d'autant plus dehors à se promener ou faire des courses.



Scénario 2 – dans 20 ans

Le monde a continué de tourner, les activités humaines et le bruit des transports ont continué, et ce en dépit des alertes sur leurs conséquences. Le chant des oiseaux est plus discret, et les bourdonnements d'insectes rares.



Scénario 3 – dans 100 ans

Les activités humaines ont été ralenties par le manque de ressource et d'énergie. Le bruit des moteurs se fait à nouveau rare. L'économie s'est sûrement réadaptée, et n'est plus basée sur la mondialisation. Après une chute de la biodiversité pendant une grande partie du siècle, oiseaux et insecte reviennent pour s'imposer à nouveau dans le paysage sonore, moins diversifié peut-être mais plus nombreux. Les voix des Blésois sont toujours présentes

